

## **FORUM SOCIAL EUROPEEN EN " FRANCILIE " L'ECLATEMENT DE L'ALTERMONDE**

**Des milliers de militants anti mondialistes se sont réunis du 12 au 14 novembre 2003 en " Francilie ", avec l'objectif de participer à la création d'une alternative au modèle de mondialisation mis en œuvre par les Etats-Nations.**

Des milliers de militants anti mondialistes se sont réunis du 12 au 14 novembre 2003 en " Francilie ", avec l'objectif de participer à la création d'une alternative au modèle de mondialisation mis en œuvre par les Etats-Nations.



**La cacophonie des débats a bloqué l'émergence d'un nouveau concept pour une autre mondialisation**, tout en ayant le mérite de mettre en relief les pièges qu'elle recèle dont le moindre est sans doute le risque de renforcement du communautarisme, habile couverture des pouvoirs dictatoriaux et liberticides.

Les villes de la région parisienne, dites franciliennes où le Forum Social Européen a choisi de tenir ses assises, Saint Denis, Bobigny, Evry, ou même Paris, à travers des quartiers de réputation plus ou moins marginale comme La Villette, ont ceci de commun que dans un passé récent, elles se sont identifiées à ce que l'on a nommé "le phénomène des banlieues". Sous cette appellation se retrouvent dans un espace géographique restreint, un cumul des maux dont souffrent les sociétés fermées, repliées sur elles-mêmes, incapables d'intégration dans un corps social où elles sont marginalisées et laissées à la traîne du progrès. Ces lieux étaient sans doute les mieux adaptés à une expression qui ne relève d'aucune structure institutionnelle, exempte de manipulation et qui dans sa diversité, se retrouve sur une ligne commune qui pourrait correspondre aux valeurs que nous défendons au nom de la démocratie.

**Mais, ni l'encadrement institutionnel enrégimenté, ni la manipulation du verbe, n'ont été absents de ce fourre-tout anarchique.** A Seattle ou à Gènes, la situation avait le mérite d'être claire: Les anti mondialistes n'avaient d'autre but que de casser au besoin par la violence une mondialisation qui avait pris la place d'une autre mondialisation ratée, telle qu'elle était conçue par le communisme international. A ceci près que les communistes, défenseurs aujourd'hui de l'altermondialisme, se retrouvent isolés dans un mouvement plutôt enclin à l'anarchie, même si les anarchistes déclarés avaient tenu à faire bande à part dans la manifestation du dimanche 16 novembre.

### **Un corpus d'opinions consensuelles ébauché**

Toutefois depuis Porto Alegre se dessine un corpus d'opinions plus ou moins consensuelles sur un certain nombre de lignes directrices qui préoccupent les peuples du monde. Ainsi, le FSE a-t-il reflété un sentiment dominant anti-américain et anti israélien. Les institutions mondialistes notamment l'OMC ont été clouées au pilori à l'unanimité, l'Islam de Tariq Ramadam a subi le feu d'une critique sévère avec l'accusation de "communautarisme" et les questions auxquelles le théologien musulman de Genève n'a pas répondu sur le statut de la femme en pays islamique, l'avortement, l'égalité des droits... L'unanimité s'est faite sur le nom et la personne de José Bové.

**La voie serait donc libre pour la formation d'un mouvement qui, au delà du social, se transformerait en force politique.** C'est ce que pensent certains

observateurs qui ont cru déceler l'expression d'une autre vision à l'échelle planétaire de l'organisation des sociétés humaines. Cette éventualité n'a pas été perdue de vue par de nombreux politiques désireux de récupérer une assise électorale aussi large, à l'échelle européenne et mondiale. Il est vrai que dans les forums spécialisés comme dans les plénières, on n'a omis aucun sujet à débat, des OGM au nucléaire ou à l'agriculture en passant par les répressions policières, la santé, la psychanalyse, la religion, l'utilisation libre des logiciels, rien n'a été oublié. On a refait l'histoire.

### **L'Altermonde n'existe pas**

De ce magma ont émergé plus de questions que de réponses susceptibles de structurer un rassemblement doté d'une puissance politique capable de le porter au pouvoir. Dire ou écrire qu'il existe désormais un altermonde relève d'une extrapolation utopique. De tous temps, des hommes ont rêvé d'un monde meilleur.

Cette faculté de rêve exprimée dans un questionnement parfois angoissé des jeunes participants, demeure une soupape indispensable à la violence naturellement infligée aux sujets de l'humanité. Sinon, ne courrait-elle pas le risque de basculer dans un univers de communautés closes ?

Il ne suffit pas de cristalliser une idée sur un mot capable de la faire exister par la seule magie du verbe comme a pu l'écrire un éditorialiste du journal "Le Monde". Si les forces transnationales avaient été capables de transmuter leur étiquette en une réalité politique, il y a longtemps qu'elles auraient pris le dessus sur les forces régaliennes de la souveraineté des Etats.

**L'Altermonde demeure une expression commode pour personnaliser une "boîte à idées"** . Dans les faits, il n'existe pas. Seuls les antimondialistes peuvent prétendre à donner l'image d'une force d'opposition indispensable au fonctionnement d'une démocratie mondiale.

**Jean-Claude COURDY**

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)